



Chers amis,

Les Missions Salésiennes sont, en réalité, un rêve et un défi que Don Bosco a mis au premier plan. Moi aussi, j'ai toujours eu ce grand rêve et je l'ai réalisé pendant une courte période en Haïti.

Les Ancien.ne.s Elèves des Filles de Marie Auxiliatrice ont inscrit, dans les Statuts et dans le Document d'Identité, la participation à la mission éducative de l'Institut qui s'insère dans les milieux dans lesquels ils/elles opèrent avec le style laïc salésien qui les caractérise.

Nous avons eu la joie d'acquérir une éducation et une formation basées sur la charité pour les autres. Par conséquent, nous encourageons la participation à la mission salésienne à travers le monde. C'est pourquoi nous avons une ONG, qui est principalement dédiée aux Missions, L'Associazione Mornese ONLUS.

Nous devons cheminer avec l'Église missionnaire et évangéliser, nous devons partager et être le levain dont l'Église a besoin aujourd'hui.

■ **Maria Carmen Castillon**
Présidente
Confédération Mondiale
Mornèse
Ancien.ne.s Elèves des FMA

Mission Ad Gentes



« Mission ad gentes » est un terme souvent cité. Mais qu'est-ce que cela signifie vraiment? Il ne s'agit pas seulement de volontariat missionnaire, d'expériences missionnaires ou de collecte de fonds pour des activités missionnaires. Le mot « mission », du latin *missio*, signifie « l'acte d'envoyer ». Alors que « Ad Gentes » indique un mouvement « vers le peuple », en particulier vers ceux qui ne connaissent pas Jésus-Christ ou qui, l'ayant connu, ont abandonné la foi chrétienne. Par conséquent, la Mission ad gentes est « la tâche de prêcher l'Évangile et d'implanter l'Église parmi les peuples ou les groupes qui ne croient pas encore au Christ » (AG 6).

Aujourd'hui, la « Mission Ad Gentes » est partout où il est nécessaire d'annoncer l'Évangile, que ce soit en Afrique ou en Europe, dans les jungles ou dans les centres urbains. De même, « il y a une nouvelle conscience que l'activité missionnaire est une question qui concerne tous les chrétiens, tous les diocèses, paroisses, les institutions et les associations ecclésiales » (RM 2).

Les Actes des Apôtres contiennent quelques éléments importants de la mission ad gentes qui nous servent de guide aujourd'hui :

- La rencontre de Saul avec **Jésus-Christ** sur le chemin de Damas a conduit à une conversion profonde. Le Christ est le point de départ et le but nécessaire de la « Mission Ad Gentes ». *Pour le Christ, avec le Christ et par le Christ.*
- Dans le discours de saint Paul à l'Aréopage d'Athènes, il cite quelques philosophes et poètes grecs pour introduire des concepts tels que la résurrection des morts et le salut. En effet, **la Première Annonce** est étroitement liée à la Mission Ad Gentes et en constitue le fondement.
- **Témoigner du Christ était l'activité centrale de la première communauté chrétienne. La mission ad gentes s'accompagne nécessairement d'actes de bonté chrétienne authentique et de la recherche active de moyen pour libérer les pauvres et les marginalisés de tout ce qui les aliène et les éloigne de Dieu.**
- L'activité de Philippe était guidée par **le Saint-Esprit** (Actes 8:26, 29, 39). C'est l'Esprit Saint qui dirige, inspire et fait progresser la Mission Ad Gentes. En effet, l'Esprit Saint est le principal agent de la mission (RM 21).
- La Pentecôte a eu lieu comme résultat de **la prière** dans la salle à l'étage supérieur. Les miracles et les guérisons sont advenus à travers la prière. En effet, à travers la prière, on trouve la motivation, la force, la sagesse et l'amour pour s'engager dans la Mission Ad Gentes.

■ **P. Alfred Maravilla, SDB**
Conseiller Général pour les Missions

POUR LA RÉFLEXION ET LE PARTAGE

- **Comment puis-je promouvoir la mission Ad Gentes dans les lieux où je vis et travaille ?**
- **Quelle importance est-ce que j'accorde à mon témoignage de vie chrétienne authentique ?**



LES SALÉSIENS PARMIS LES MUSULMANS EN TUNISIE



Au cours de ton stage salésien en Tunisie, quelle a été l'expérience ou le moment le plus fort pour toi ?

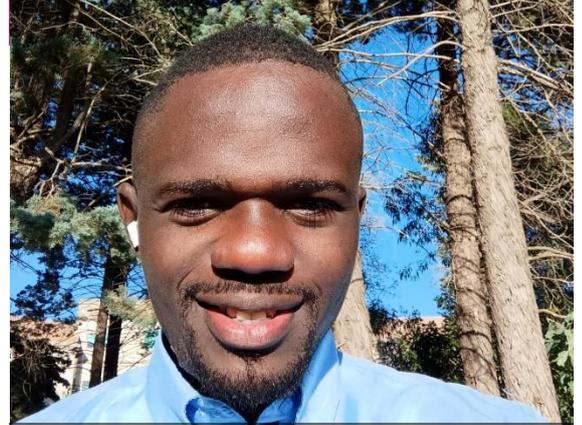
La Tunisie, pays à 99% musulman, assiste à l'émigration de ses jeunes. J'ai eu l'occasion de vivre leur culture, avec eux, au jour le jour, dans leurs joies et leurs espérances. Je suis arrivé après la vague dite du « printemps arabe », qui semblait avoir libéré les gens de leur peur de s'exprimer ; en leur permettant de discuter librement des différents sujets qui structurent la vie sociale et politique avec un respect croissant des différentes opinions. Cela a été une coexistence paisible mais surveillée qui m'a intrigué. Toutefois, ils tiennent beaucoup au respect de leur religion et de la tradition islamique.

Comment fonctionne la présence salésienne et le charisme salésien dans un pays à majorité musulmane ?

A travers le système éducatif offert dans nos écoles et nos oratoires, nous rejoignons « Don Bosco » en tant que « pédagogue italien » dans le cœur des jeunes. Bien que nous ayons appliqué un apostolat « sans insignes religieux », nous agissons comme saint Charles de Foucauld : « Mon apostolat doit être celui de la bonté. En me voyant, chacun doit se dire : puisque cet homme est si bon, sa religion doit être bonne (...) J'aimerais être assez bon pour que les gens disent: si tel est le serviteur, comment est le maître? La seule mission que nous nous sommes donnée en tant que communauté est de former ces jeunes Tunisiens à être des « bons croyants et d'honnêtes citoyens ».

Ce mois-ci, nous prions pour la non-violence, la violence est-elle un problème en Tunisie ?

Ayant mal compris le concept de « postmodernité » et d'« émancipation », tout le monde préfère quitter les villages et s'entasser dans les zones urbaines. Un changement qui empêche aujourd'hui la mise à disposition d'espaces libres où ces jeunes pauvres et abandonnés peuvent jouer sereinement. Tout se paie, tout est cher et les écoles n'ont pas d'espaces libres où chacun joue gratuitement pour canaliser ses propres angoisses existentielles. La Tunisie est un pays qui semble s'être engagé sur la voie de l'émancipation inclusive de toutes sortes. Mais, hélas, ce processus n'a pas encore guéri du complexe de supériorité entre les classes sociales ; par exemple, dans nos écoles, l'enseignant se considère supérieur au surveillant et ce dernier se considère à son tour supérieur aux femmes de ménage.



Diudonné Ramazani Lukundula, SDB

Né à Ituri/Bunia, **République Démocratique du Congo** en 1992. Venant d'une vraie famille africaine. Il a rencontré les Salésiens à **Lubumbashi**, en 2014. Pré-novice à la Cité des Jeunes de Lubumbashi, novice à Makeni-Lusaka en Zambie et post-novice à Moshi, en Tanzanie. Salésien depuis 2018, missionnaire ad gentes depuis 2021. Actuellement en Tunisie, à **Manouba**.

M
U
R
O
F

Le principe de la non-violence

Source: www.controlarms.org

Ce principe, également connu sous le nom de résistance non-violente, rejette l'utilisation de la violence physique pour obtenir un changement social ou politique.

- 8 millions d'armes légères sont produites chaque année.
- Pour chaque personne sur la planète, 2 balles sont produites par an.
- 2 personnes sur 3 tuées par la violence armée meurent dans des pays « en paix ».
- Pour chaque personne tuée par la violence armée, 10 personnes sont blessées.



**AVRIL
INTENTION
MISSIONNAIRE
SALÉSIENNE**

Pour une culture de la non-violence



Pour que les salésiens en Tunisie aident à promouvoir l'amour et jamais la violence

Prions pour une plus grande diffusion d'une culture de la non-violence, qui signifie un recours moindre aux armes de la part des États comme des citoyens. [Preghiera di papa Francesco]